

## POINT FORT

# Un projet d'urbanisme favorise le «mieux vivre» à Meinier

**| SANTÉ COMMUNAUTAIRE |** Développer le lien social, le bien-être et la santé, tels sont les objectifs poursuivis par le projet «Tilleul» à Meinier, auquel ont collaboré les chercheurs de l'Institut de médecine sociale et préventive. La première pierre du nouveau complexe a été posée à la fin du mois de mai

Le 27 mai, la première pierre du Lchantier «Tilleul» a été posée à Meinier. Elaboré en collaboration avec les chercheurs de l'Institut de médecine sociale et préventive (IMSP) de la Faculté de médecine, ce projet d'urbanisme est destiné à améliorer le bien-être, la qualité de vie et la santé de la population de cette commune de 1820 habitants. Le village, situé au cœur de la campagne genevoise, est aujourd'hui coupé en deux par la route de Gy. Dès 2012, il sera doté d'un véritable centre névralgique favorisant la création de liens sociaux.

### PROJET NOVATEUR

Le projet «Tilleul» trouve son origine dans une enquête sur la perception, par les habitants, des problèmes de santé dans la commune, menée par l'IMSP au début des années 1990. En réaménageant le centre du village, il permettra aux habitants des différentes générations de disposer d'un lieu de rencontre et d'échange. Au-delà de la mixité, l'objectif visé est de favoriser les interactions et la solidarité entre les habitants de tous âges qui résideront dans le quartier. Une manière d'intégrer les aînés dans la vie locale tout en renforçant l'engagement de la communauté à leur égard.

Avec un budget de l'ordre de 40 millions, le complexe comprendra quatre immeubles d'habitation (60 appartements) et un bâtiment communautaire, le tout réuni autour d'un espace de loisirs. D'ici à 2012, les autorités communales pourront proposer aux jeunes familles des logements attractifs sur la commune. Des appartements protégés, adaptés à des handicaps modérés, seront également à la disposition des personnes âgées. Elles n'auront plus alors à quitter Meinier pour aller s'installer en EMS.

### CHARTRE D'INTENTION

«Ouvert à l'ensemble de la population de la commune, ce lieu intergénérationnel a été pensé pour faciliter les rencontres entre les résidents et les utilisateurs des ressources de l'endroit, explique André Rougemont, directeur de l'IMSP (*lire en page 3*). Il comprend un restaurant, une crèche, des commerces, des salles dévolues aux activités sanitaires, sociales et parascolaires, ainsi que des aires de jeux et de circulation. Outre sa clientèle conventionnelle, le restaurant se chargera également des repas pour les résidents âgés et il fera aussi office de cuisine scolaire.» Afin de les impliquer dans le projet, une «Charte d'intention», résumant l'esprit dans

lequel le projet a été pensé, sera proposée aux nouveaux résidents.

Question mobilité, des navettes couvrant de petites distances, un arrêt de bus desservant le complexe et un parking souterrain sont prévus. Le cahier des charges des constructeurs comprend aussi des infrastructures visant à favoriser la mobilité et la sécurité: cheminements éclairés, larges et sans obstacle, ainsi que le cotoiement sécurisé des plus jeunes et des plus âgés. S'inscrivant dans un concept plus global de mobilité, le projet «Tilleul» inclut par ailleurs un certain nombre de mesures destinées à assurer un développement harmonieux de la commune: optimisation de la sécurité des grands axes routiers, mesures de protection et de ralentissement du trafic, développement des transports publics, élaboration de parcours «découverte» à travers le territoire, etc.

### FAVORISER LA CONCERTATION

Autre originalité du projet: la très large place accordée à la concertation. Selon les résultats de l'enquête menée par l'IMSP en 1991 auprès des habitants de la commune, les préoccupations principales de la population concernent principalement des questions comme l'intégration des

jeunes, les problèmes socio-économiques rencontrés par les personnes âgées ou les départs non désirés (absence de maison de retraite, loyers inabordables pour les familles). Et c'est pour y répondre que les autorités ont entamé une vaste action visant à préserver et bâtir un environnement physique et social favorable à l'épanouissement de tous.

### BULLETIN «TOUS-MÉNAGES»

L'IMSP est alors à nouveau mandaté pour participer à la réflexion et ouvrir le débat avec la population. «A chaque étape, la population a été invitée à s'exprimer, en particulier sur sa vision du bien-être, de la qualité de vie et de la santé au sens large. Une vision qui a été intégrée et développée dans le projet «Tilleul», explique André Rougemont.» Enfin, un bulletin «tous-ménages» a servi de fil rouge dans la communication et le suivi de l'avancée du projet.

«Au final, c'est une véritable action de santé communautaire qui a été mise en place à Meinier, sous la direction d'un groupe de travail multidisciplinaire regroupant autorités communales, spécialistes de l'action sociale, de la médecine et de la santé publique, architectes et urbanistes», conclut André Rougemont.

## Le nouveau visage de Meinier séduit Washington

A l'initiative de Sandrine Motamed, cheffe de clinique scientifique à l'IMSP, un symposium international sur la participation communautaire et les politiques de santé s'est tenu, le 16 avril dernier, à Washington. Inauguré par l'ambassadeur de Suisse aux Etats-Unis, cette journée d'étude visait à faire le point sur les forces et faiblesses des Etats-Unis en matière de participation communautaire dans le domaine de la santé. Un sujet qui soulève encore beaucoup de résistances au pays d'Obama. L'objectif était de réfléchir à la problématique américaine, avec des contributions de spécialistes de Suisse, du Japon et de Grande-Bretagne. «Il est remarquable

de constater qu'à l'origine de ce symposium d'envergure internationale, il y a le projet de santé communautaire que nous avons mené à Meinier», s'enthousiasme André Rougemont, directeur de l'IMSP.

Ce colloque se situe dans la droite ligne d'une idée développée par l'OMS dans les années 1970, sous l'impulsion de son directeur de l'époque, le Dr Halfdan Mahler. En 1978, la Conférence internationale sur les soins de santé primaires réunie à Alma-Ata débouchait sur un accord historique, faisant des soins de santé primaires une stratégie essentielle pour parvenir à la santé pour tous d'ici à l'an

2000, en particulier en introduisant l'idée de participation communautaire dans les services de santé. «On constate un regain d'intérêt pour ce genre d'idées, sous la houlette de figures telles que Noam Chomsky. Ce dernier déplore un manque de participation dans le système de santé américain, à l'image du manque de démocratie directe», renchérit André Rougemont. Le débat semble en tout cas lancé, puisque Sandrine Motamed vient de se voir proposer la codirection d'un événement organisé par l'Agency for Healthcare Research and Quality, autour de l'implémentation de stratégies d'amélioration de la santé pour les résidents non américains.



Le projet «Tilleul» devrait accueillir ses premiers habitants d'ici à deux ans. Image: dar architectes sa

# «La dynamique est insufflée, il s'agit désormais de faire fonctionner le lieu»

Médecin de formation, André Rougemont dirige l'Institut de médecine sociale et préventive (IMSP) depuis 1993. Il est l'un des protagonistes du projet «Tilleul», en qualité d'expert, avec sa collègue Sandrine Motamed, cheffe de clinique scientifique à l'institut. Entretien.

## Quel est le fil conducteur du projet «Tilleul»?

**André Rougemont:** Le bien-être, la qualité de vie et l'état de santé d'une personne dépendent plus souvent du mode de vie, de l'environnement et du développement socio-économique que de l'accessibilité ou de la qualité des soins. Les autorités de Meinier souhaitaient mettre en œuvre une approche globale des besoins socio-sanitaires de la commune. C'était donc un projet d'aménagement global qui s'imposait. Face à la situation classique de la prise en charge des aînés (EMS et octroi d'aide à domicile), nous nous sommes lancés sur un concept architectural conçu pour favoriser contacts et échanges.

**Ce projet est un exemple concret d'intervention en santé communautaire. Que recouvre cette notion?**  
La participation des citoyens dans la

construction et le développement d'un environnement favorable à la santé est très importante. Lorsque les directives viennent d'en haut, on se trompe de cible. Les déterminants de l'état de santé devraient être inclus dans les politiques de santé, ce qui n'est généralement pas le cas. Les producteurs de santé, ce sont la Migros, les Services industriels, les constructeurs. Quand la Migros diminue de 30% la teneur en sel du pain, cela a un effet direct sur la santé. Si celle-ci s'est grandement améliorée au XX<sup>e</sup> siècle, c'est grâce au changement des conditions de vie et à l'augmentation de la couverture des besoins essentiels.

## Le bien-être des habitants a donc été au cœur du projet?

Les aménagements prévus visent à favoriser l'intégration et la solidarité entre les personnes de tous âges et de toutes conditions. Ces préoccupations ont été exprimées clairement



André Rougemont

par la population. Les déplacements liés aux besoins quotidiens, les promenades d'agrément au sein de l'agglomération et de la commune, la perception physique et sensorielle du terroir ainsi que le potentiel d'échange et de rencontre entre les habitants étaient en effet au cœur de toutes les discussions.

## Le chantier vient de s'ouvrir. Quelles sont les étapes qu'il reste à franchir?

Il faut rester attentif au fait que les infrastructures ne suffisent pas à déterminer la fonction d'un espace. La dynamique est insufflée, mais il s'agit désormais de faire fonctionner le lieu. Une série de conditions est nécessaire. Une fois les structures mises en place, un gestionnaire des lieux sera engagé. Un travailleur social, capable de gérer un complexe polyvalent et intergénérationnel. Les membres de l'institut continueront également à intervenir en tant qu'experts dans la gestion de l'espace. Pour le moment, il n'y a pas encore de concept de mobilité pour le parc, mais celui-ci devrait permettre à des personnes âgées qui se déplacent à l'aide d'un déambulateur de côtoyer des jeunes en skateboard, en toute sérénité.

## Vous rêviez d'un «médecin communal» dans le cadre du projet de Meinier. Quels avantages cette solution présentait-elle?

Nous avons proposé d'intégrer, dans le complexe de Meinier, un espace sanitaire polyvalent, ouvert à différents prestataires de soins et placé sous la responsabilité d'un médecin communal, un médecin avec des prérogatives légales, à l'instar du médecin cantonal. Cet espace de soins aurait permis d'éviter les déplacements, en accueillant à intervalles réguliers un médecin traitant, un physiothérapeute, un pédicure, un prothésiste dentaire, etc. On pourrait même y prodiguer des soins palliatifs. Le médecin communal est une fonction intermédiaire, entre l'hôpital et le cabinet médical, pour pallier les trous du système socio-sanitaire actuel, alliant soins de premiers recours et tâches liées à la santé communautaire. Des missions spécifiques, de dimension communautaire (prévention et promotion de la santé, soins palliatifs, conseils en nutrition, aide et soins à domicile, médecine scolaire, surveillance épidémiologique, actions sur l'environnement, etc.), seraient ajoutées au cahier des charges habituel d'un médecin, dans le cadre d'un contrat de prestation avec les autorités. ■